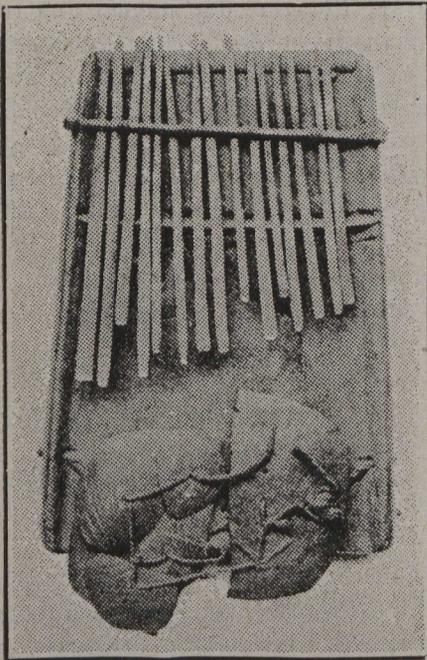


série de tapements irréguliers sur les deux notes. Malgré tous mes efforts, je n'ai jamais pu obtenir de renseignements pratiques sur cette méthode, mais je puis personnellement garantir la prodigieuse exactitude avec laquelle nouvelles ou ordres sont transmis.

Pour mettre leur habileté à l'épreuve, je demandai un jour aux indigènes de me



M'bichi. Instrument de musique du bas Congo. Collection de l'auteur.

faire envoyer d'un village situé à une grande distance de l'autre côté du fleuve une pirogue montée par quatre hommes. Je vis bientôt la pirogue se mettre en route dans notre direction. Quand je me fus bien assuré du fait, je fis dire que la pirogue était trop petite, que j'en désirais une plus spacieuse, avec un plus grand nombre de pagayeurs. Immédiatement la

pirogue reprit le chemin du rivage, et une autre, plus vaste, avec des pagayeurs plus nombreux, fut poussée au large. Mon ordre avait été promptement et parfaitement exécuté.

Au moyen des tambours, les indigènes se communiquent des renseignements sur les mouvements des troupeaux d'éléphants, d'hippopotames et de buffles, invitant tout le monde à partir pour la chasse. Ils donnent des informations précises sur les lieux de rendez-vous, de sorte que tous peuvent se rassembler facilement.

FABLES ET PROVERBES

La connaissance des proverbes permet de pénétrer plus intimement dans la vie domestique des peuples, et je m'efforçai, pendant mon séjour au Congo, d'en recueillir le plus possible. Mais ils sont peu nombreux. Je n'ai pu en découvrir un seul chez les peuplades de la région supérieure, et dans les tribus du bas Congo, j'ai réussi à rassembler seulement les quelques maximes qui suivent :

“Tout est agréable à la jeunesse.”

“S'il vous faut dormir à trois dans un même lit, dormez au milieu.” (Les lits sont faits de tiges de bambous. Ils ont généralement quatre pieds de long sur trois pieds de large et sont maintenus à six pouces au-dessus du sol par de petits chevants.)

“Ma mère est furieuse après moi, mais que m'importe! Nous ne mangeons pas dans le même plat.” (Allusion à l'habitude de qu'ont les hommes et les femmes de prendre leurs repas séparément.)

“Disou kounsi loukaya, un ceil sous une feuille.” (Allusion à l'hypocrisie.)

“Kiesi vana n'dabou, rire sur la paupière.” (Allusion au manque de sincérité.)

Pour désigner le dernier, on dit: “la